



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 11 octobre 2018 – n° 12

Présents : Elsa, Ariane, Liouba, Anaïs, Héloïse, Naelya, Merryl, David, Evan, Quentin, Maxime, Antoine et Bérenger.

Animation : Jean-Paul Beau et Jean-Pierre Moreau

Beaucoup de nouveaux aujourd'hui. Chacun se présente et nous commençons par expliquer quels sont les objectifs de l'atelier et ses règles de fonctionnement.

Le compte rendu de l'atelier du 27 septembre est lu et approuvé.

Première partie : Choix de la Question

Il n'y a pas de question spontanée, des mots sont tirés au sort : Jouer, La honte, La famille, Grandir, Découvrir, La pauvreté, le racisme, Savoir, L'argent, Les animaux, Un ami et L'injustice.

Une première discussion s'ouvre sur l'argent, ceux qui en ont trop ou pas assez, la richesse et la pauvreté. Ceux qui ont trop d'argent le gaspillent et ne veillent pas à l'utilité ou à la qualité. Ils se limitent peut-être à ce qui leur paraît beau ? Il semble normal que ceux qui ont beaucoup d'argent s'arrêtent de travailler, mais il y en a qui continuent pour se sentir utiles dans la société. Ils ne travaillent pas seulement pour l'argent. Mais si on a des sous, on n'est pas obligé de travailler, on peut se rendre utile en faisant autre chose... On parle un peu de dignité ou au contraire de vanité, d'orgueil...

Cette réflexion amène deux questions :

- Pourquoi certains ont toujours envie d'avoir plus ? (9 voix)
- Est-ce qu'on a besoin d'être utile ? (4 voix)

Pendant cet échange, une autre question est formulée :

- Comment c'est né le racisme ? D'où ça vient ? (9 voix)

Et : - Pourquoi y a-t-il des discriminations ? (garçons/filles par exemple) (9 voix)

Il est fait observer que le racisme est une forme particulière de discrimination, de rejet des autres.

Après un premier vote à choix multiples (nombre de voix entre parenthèses), le groupe décide de faire un second tour à choix unique en reprenant les trois questions ayant reçu 9 voix. Après ce vote, la question sur le racisme obtient 9 voix, celle sur la discrimination 4 voix et personne ne vote pour l'envie d'avoir plus. C'est donc la question « Comment c'est né le racisme ? » qui sera débattue après une brève récréation.

Deuxième partie : Discussion : « Comment c'est né le racisme ? »

- Le racisme, c'est des gens qui ne s'aiment pas parce qu'ils ont une couleur différente : les blancs, les noirs, les chinois... Ce n'est pas seulement les blancs contre les noirs ; un certain chanteur de rap a dit « tuez les bébés blancs » !
- Le racisme ce n'est pas seulement une couleur de peau : c'est aussi un rejet des différences...
- Il n'y a pas de racisme chez les animaux : j'ai des moutons blancs et des noirs, ils ne se battent pas.
- Mais il y a eu l'histoire du vilain petit canard, ses frères le moquaient parce qu'il était différent, mais ce n'est qu'une histoire.
- Peut-être on est raciste parce qu'on est jaloux des autres ?
- En fait, c'est parce qu'on a peur des autres, de celui qui est différent, qui a une autre culture.
- Le mot « racisme » vient de race, parce qu'on croyait qu'il y avait plusieurs races dans l'espèce humaine comme par exemple chez les chiens.
- Il est prouvé scientifiquement qu'il n'y a pas de race dans l'espèce humaine.
- Les différences de culture, de religion, de langue, de traditions, nous font parfois peur. On est dans l'ignorance de ces choses différentes, du coup, on ne sait pas communiquer avec ceux qui ne sont pas pareils que nous.
- En Amérique on pendait et on brûlait les noirs, seulement parce qu'ils étaient noirs...
- Aussi en Afrique du sud, avant Nelson Mandéla, les noirs n'avaient pas les mêmes droits que les blancs qui étaient pourtant beaucoup moins nombreux. Cela s'appelait l'apartheid, la ségrégation raciale.
- On devrait être tolérants avec ceux qui ne font pas comme nous, ont des idées ou des croyances différentes. L'intolérance cela pousse à la violence.
- Avec les noirs il y a eu l'esclavage, on pensait qu'ils étaient inférieurs aux blancs, on les montrait dans des cirques, des zoos. On exploitait leur force de travail et on les considérait très mal.
- Encore maintenant on utilise des travailleurs étrangers pour faire les travaux pénibles. Ils sont mal payés mais ce ne sont pas des esclaves.
- Il y a une sorte de racisme qui est la xénophobie : c'est la peur de l'étranger (dans la Grèce antique on disait les barbares). C'est bête parce qu'il y a partout des gens biens, intelligents, instruits, généreux. On devrait être plus tolérants, corrects avec eux, les respecter.
- Souvent, quand il y a des difficultés, les étrangers sont montrés comme des boucs-émissaires. C'est-à-dire, qu'on dit que les problèmes viennent d'eux. Par exemple quand il y a beaucoup de chômage on dit que ce sont les étrangers qui prennent le travail. En fait, on les désigne coupables des choses néfastes qui nous arrivent, mais ils n'y sont pour rien. C'est de l'ignorance et de la bêtise.
- Et aussi une monstruosité quand on pense à l'antisémitisme qui a conduit à la traque, à l'enfermement puis à l'extermination de millions de Juifs sous le régime nazi.

Rappelons que scientifiquement il n'existe pas de race dans l'espèce humaine et que dans notre pays le racisme n'est pas une opinion mais un délit (paroles ou actes) qui est puni par la loi.